

Le siège du CNFPT s'assied derrière la gare de Metz

Le Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) d'Alsace-Lorraine s'installe à l'ombre de Muse, à l'arrière de la gare de Metz. Pas trop désiré un temps, il est à aujourd'hui l'une des briques du Lego géant.

La candidature a un peu posé question à l'origine. Lorsque le quartier de l'Amphithéâtre n'existait encore que sur le papier, la venue d'un centre de formation de la fonction publique territoriale n'enflammait pas les foules. « Ça ne cadrerait pas, semble-t-il, avec le projet d'ensemble », se souvient Philippe Rutten. Aujourd'hui, ni regrets ni reproches. Au contraire.

Des Récollets à l'Amphithéâtre

Le directeur de la délégation Alsace-Moselle du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) d'Alsace-Lorraine et ses équipes se sentent les bienvenus dans le cœur du réacteur où se joue, au présent, l'avenir de Metz. Le quartier est encore sens dessus dessous, mais le CNFPT est déjà d'équerre. À l'ombre du colosse Muse, il s'installe.

Son nouveau quartier général régional est en cours de finition. Les fauteuils sont encore recouverts de leurs housses en plastique et, aux fenêtres, des menuisiers s'activent pour effectuer les derniers réglages. Sur cinq niveaux, le CNFPT a pris ses aises après avoir vécu à l'étroit de longues années au cloître des Récollets, sur la colline Sainte-Croix, dans le centre historique de Metz.

La joie d'être propriétaire

« L'idée de départ était de ne plus avoir recours à la location de locaux pour des questions pratiques, mais aussi budgétaires », explique Philippe Rutten. En achetant, le CNFPT a réalisé un transfert de charges, réussissant une opération blanche. « Avec l'argent des loyers, nous avons pu devenir propriétaire en quelque sorte », calcule rapidement le responsable de l'institution.

Car le CNFPT en est une. Il forme l'ensemble des fonction-



Derrière cette façade gris anthracite bardée de bois, le nouveau siège messin du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) d'Alsace-Lorraine.

Photo Gilles WIRTZ

naires territoriaux dans tous les domaines. Du policier municipal, en passant par la cantinière et le juriste, près de 23 000 employés des collectivités territoriales d'Alsace-Moselle ont affaire à lui chaque année. Il prépare aux concours internes et s'occupe également de la formation continue.

Une aubaine pour tous

Pour ce faire, le CNFPT d'Alsace-Moselle compte une cinquantaine de salariés, dont une trentaine travaillent à Metz. Ce sont eux qui s'apprennent à emménager à deux pas de la gare. La situation

de leur immeuble flambant neuf a emporté la décision lorsque la réflexion s'est engagée sur le bien-fondé d'une délocalisation il y a huit ans. « La proximité de la gare a été déterminante dans notre choix. Le centre est accessible et nous avons tout sur place : restauration, commerces, transports... », indique Philippe Rutten.

Une aubaine aussi pour les activités alentour, puisque le CNFPT accueille en moyenne près de 150 stagiaires par semaine tout au long de l'année, avec des pointes à 300. Un trafic important qui a conditionné le dimen-

sionnement du nouveau siège. Ses 2 736 m² peuvent recevoir 403 stagiaires par jour. Cette superficie englobe un amphithéâtre de 160 m² et 135 places, dix salles de formation modulables, une salle multi-activités, une salle de coconception et une multitude de bureaux pour le personnel.

Un solarium...

En bonus, stagiaires comme formateurs pourront profiter, aux beaux jours, de 675 m² d'espaces verts dont un patio au rez-de-chaussée de 97 m² et une terrasse bluffante dominant le quartier.

Enfin, le bâtiment a été conçu pour économiser tout ce qui pouvait l'être : énergie, eau... Il est de conception bioclimatique, ce qui signifie que les factures sont allé-

gées à la fin du mois.

Maintenant, au bout d'une bonne année de construction et cinq millions d'euros d'investissement, le bâtiment est prêt à être livré à ses occupants.

Le déménagement est en préparation.

On remplit déjà les cartons pour un aller sans retour le 13 février prochain.

Le 1^{er} mars, reprise des formations. Ce sera alors au tour des stagiaires de découvrir ce nouveau lieu à l'escalier vertigineux dessiné en hommage au Centre Pompidou-Paris par le cabinet d'architecture Thierry Van de Wyngaert. Un escalier à couper le souffle, au sens propre.

Thierry FEDRIGO.